

**ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY
A L'OCCASION DE LA VISITE A LILLE
DE MONSIEUR LIONEL JOSPIN**

**HOTEL DE VILLE
(LUNDI 5 JUILLET 1999)**

Monsieur le Premier ministre,

Je suis très heureux de vous recevoir en votre qualité de Premier ministre et de vous souhaiter la bienvenue au nom des Lilloises et des Lillois et des habitants de la Métropole.

Ces dernières années vous êtes déjà venu à Lille à plusieurs reprises.

Je vous ai même accueilli dans cet Hôtel de Ville, où vous revenez en visite officielle, pour la première fois depuis votre accession à la tête du Gouvernement, en juin 1997.

Je salue donc aujourd'hui le Premier ministre, et l'ami, avec lequel, depuis des années, j'ai mené bien des combats et partagé bien des espoirs. Je lui exprime mon actif soutien et l'assurance de mon amitié constante.

Votre dernière visite dans le Nord, au printemps de 1997, avait d'ailleurs eu lieu quelques semaines à peine avant le début d'une campagne législative inattendue, qui allait ouvrir une période de changement pour vous et pour la France.

J'adresse à Martine Aubry, Ministre de l'Emploi et de la Solidarité, qui est ici, bien sûr, chez elle comme Première Adjointe au Maire, l'expression de ma chaleureuse amitié. Je lui exprime notre fierté de voir Lille et le Nord représentés aussi brillamment au sein du Gouvernement.

Je salue Monsieur Rémy Pautrat le nouveau Préfet de la Région Nord-Pas-de-Calais, Préfet du Nord et l'ensemble des

parlementaires nationaux et européens, les élus régionaux, départementaux et locaux présents ce matin.

Tout particulièrement Monsieur Michel Delebarre, Président du Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais, Monsieur Bernard Derosier, Président du Conseil Général du Nord, Monsieur Roland Huguet, Président du Conseil Général du Pas-de-Calais, et Monsieur Georges Guillaume, Président du Conseil Economique et Social Régional.

Permettez-moi d'associer Messieurs ~~Bernard Derosier~~^S, Bernard Roman et Alain Cacheux, et les Membres du Conseil Municipal de Lille, ainsi que tous ceux qui se sont rassemblés dans cet Hôtel de Ville pour vous accueillir. Monsieur le Premier ministre, avec eux, je mesure l'honneur que vous faites à notre Ville et notre Région, en venant ici mettre l'accent sur deux priorités de votre action gouvernementale : la réduction du temps de travail, et l'emploi des jeunes.

Monsieur le Premier ministre, l'action que vous menez depuis deux ans est en effet pour nous un motif de grande satisfaction. Votre réussite est évidente, éclatante, même, et les Françaises et les Français ne cessent de vous le confirmer, comme l'indiquent d'ailleurs les derniers sondages et le souligne les commentateurs de la vie politique.

Votre popularité, autant liée à votre personnalité, qu'à votre capacité à synthétiser le talent de vos ministres, s'appuie aussi sur un bilan exceptionnel, car en deux années, vous avez mis en œuvre d'importantes réformes économiques et sociales. Elles ont permis une baisse sensible du chômage et surtout elles ont redonné confiance à nos concitoyennes et concitoyens.

Depuis deux ans, notre pays connaît une véritable embellie politique, car vous incarnez, à juste titre, une vision de l'action publique qui répond à l'attente de nos compatriotes.

Au sein de votre Gouvernement, le rôle de Martine Aubry est bien sûr l'un des plus significatifs.

En charge de dossiers lourds et complexes prometteurs d'améliorations pour la vie quotidienne, la Ministre de l'Emploi et de la Solidarité a ouvert des chantiers d'une grande ampleur : la réduction du temps de travail, l'insertion professionnelle des jeunes, la lutte contre l'exclusion sociale, avec notamment la Couverture Maladie Universelle adoptée il y a quelques jours au Parlement, enfin, l'équilibre des comptes sociaux.

Le 200.000ème contrat emploi-jeune, qui vient d'être signé ce matin à Lille par le Chef du Gouvernement est lui aussi un contrat d'espoir.

Nous avons rencontré ce matin dans le quartier du Faubourg de Béthune, des jeunes et des représentants associatifs qui sont souvent confrontés à des situations difficiles. Non seulement il ne se sont pas

résignés, mais au contraire, ils ont saisi la chance qui leur était donnée de devenir de véritables acteurs du renouveau de leur quartier.

Monsieur le Premier ministre, votre visite représente bien sûr pour les habitants du Faubourg de Béthune un geste de reconnaissance symbolique.

L'accord qui sera signé cet après-midi, cette fois sur la réduction du temps de travail, au sein de l'entreprise Lamy-Lutti, qui emploie 575 salariés dans la zone d'activités de Ravennes-les-Francis, avec l'objectif d'y créer 35 emplois dans les huit prochains mois, est l'autre volet de l'action politique novatrice qui est la vôtre.

Je salue Jean-Pierre Balduyck et Paul Astier, Maires de Tourcoing et de Bondues, sur le territoire desquelles est implantée l'entreprise Lamy-Lutti, et bien entendu le chef d'entreprise, Monsieur Théo Geeroms et l'ensemble du personnel.

Le Premier ministre de 1981, celui qui a voulu les 39 heures, salue l'action du Premier ministre d'aujourd'hui. Elle s'inscrit également dans la grande perspective historique qui est celle de la réduction du temps de travail.

Toute l'évolution de ce siècle a été marquée par la recherche de l'équilibre entre le progrès économique et social, et la promotion des femmes et des hommes dont le travail a produit tant de richesses.

Vous connaissez, Monsieur le Premier ministre, la tradition sociale de cette région, qui a tant donné à notre pays.

Cette tradition fait du Nord, et singulièrement de Lille, un véritable laboratoire de l'économie sociale, de l'insertion et de la lutte contre les exclusions.

Ainsi, dès 1982, j'ai voulu que les 35 heures soient mises en œuvre au sein de la

Ville de Lille, puis de la Communauté Urbaine de Lille, en 1984.

Le Plan Lillois d'Insertion, créé en 1990, a inspiré par la suite de multiples expériences nationales. En permettant à plus de 3.500 demandeurs d'emploi en grande difficulté de réintégrer progressivement le monde du travail, il a amplifié localement le dispositif national des contrats emploi-solidarité.

Le dispositif OSLO, l'Organisme Social du Logement, que nous avons créé en 1988, a fortement contribué à l'insertion des Lillois en situation de précarité, et donc d'exclusion progressive, car le logement, chacun en est conscient, est l'une des principales clefs de la citoyenneté.

Enfin, depuis 1995, le plan d'emplois de services de la Ville de Lille mis en œuvre par Martine Aubry, a permis la création de 642 emplois dans les services municipaux et dans le secteur associatif lillois.

Le programme Lillois d'emplois de services a inspiré la loi sur la création des emplois-jeunes, que la Ville de Lille a naturellement accueillie avec enthousiasme, en étant même l'une des premières municipalités à s'engager bien sûr dans ce nouveau dispositif national, dès le mois d'octobre 1997.

Le recrutement de 800 jeunes, dont 300 dans les services municipaux, et 500 dans le tissu économique et associatif local, conforte effectivement le travail déjà accompli ici depuis quatre ans.

A ce jour, avec près de 550 contrats déjà signés, nous avons pu répondre à de très nombreux besoins sociaux de proximité, qui n'étaient pas suffisamment couverts, et développer plus de 170 nouvelles activités.

Ces quelques données chiffrées traduisent d'abord d'une réalité humaine : après des années de transformation économique parfois douloureuse, Lille et sa

métropole ont désormais de grandes ambitions.

La perte de plus de 350.000 emplois a constitué pour le Nord-Pas-de-Calais un terrible choc, et je dirais même un électrochoc. Nous avons alors trouvé en nous l'énergie du sursaut, de la mutation, qui nous a progressivement fait évoluer vers le secteur tertiaire, a permis la création de centaines de milliers de nouveaux emplois, l'ouverture européenne et internationale de la région, la création d'Euralille, la mise en service du T.G.V.-Nord, après la décision de construire le Tunnel sous la Manche.

C'est si vrai que le Nord-Pas-de-Calais est aujourd'hui la première Région de France où se fixent les investissements étrangers et la Métropole Lilloise est reconnue comme l'une des plus dynamiques en France.

Mais cette région souffre encore de trop de chômage, d'un déséquilibre

économique et social qui doit justement nous conduire à imaginer, à innover, à développer l'économie solidaire, dont la réduction du temps de travail est précisément l'un des axes majeurs.

Depuis plus de 20 ans, nous avons accompli un effort considérable pour transformer l'économie de cette région. Cette volonté a été commune aux acteurs politiques, économiques, syndicaux et sociaux. Force est de constater cependant que tous les retards ne sont pas rattrapés par rapport à d'autres grandes régions françaises.

Il en est ainsi -et c'est particulièrement sensible- de la santé, je peux vous en parler comme Président de l'un des premiers Centres Hospitaliers Régionaux Universitaires de France.

Il en est ainsi également de l'Administration, et particulièrement des emplois publics, notoirement insuffisants.

Il en est ainsi encore de la culture. Si nos propres efforts sont connus ils mériteraient d'être mieux soutenus par l'Etat qui n'a pas encore pris la pleine mesure de la mutation en cours

Je sais que le Contrat de Plan Etat-Région pourra corriger certaines de ces situations. Nous y comptons beaucoup. C'est pourquoi, seules des mesures particulières en faveur du Nord-Pas-de-Calais pourraient, sur des créneaux déficitaires, amener progressivement notre région dans la moyenne nationale.

Monsieur le Premier ministre, cher Lionel Jospin.

Votre visite officielle dans le Nord, nous la considérons comme un symbole d'espoir. La signature ici même, il y a onze ans, par le Premier ministre de l'époque Michel Rocard, du 100.000ème contrat emploi-solidarité, avait marqué le début d'une décennie de transformations profondes.

La signature, ce matin, du 200.000ème contrat emploi-jeune, dans la région la plus jeune de France, est un nouveau signe.

Le Nord-Pas-de-Calais est reparti en avant, et il voit maintenant le monde entier à ses portes, car ici, l'horizon est infini, et les seules montagnes sont nos Beffrois, d'où nous pouvons regarder très haut et très loin.

Le Nord-Pas-de-Calais est reparti, conscient du nouveau monde qui se crée chaque jour. Il est dans le changement et la modernité, mais voudrait oublier ce long siècle où l'on a trop sacrifié la condition humaine de sa population.

Ce message là, je sais que vous le comprenez et c'est bien là le sens de votre visite auprès de nous. Nous y sommes très sensibles et vous en remercions vivement.